

P S Y C H O S U P

Les autismes et leurs évolutions

Apports des méthodes projectives

Hélène Suarez Labat

DUNOD

Conseiller éditorial
Catherine Chabert

Illustration de couverture
Franco Novati

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage. Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements	d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).
	

© Dunod, Paris, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-074166-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

PRÉFACE	1
INTRODUCTION	7
1. L'enfant autiste intestable, inéducable : une méprise	9
2. Le syndrome d'Asperger	11
3. Diagnostic et bilan psychologique pour les autismes	12
4. L'étude des processus de changement dans l'autisme à partir des épreuves projectives	14
CHAPITRE 1 CLINIQUE DES AUTISMES	21
1. Du cas Dick aux troubles du spectre autistique	23
2. Les autismes et la construction des espaces psychiques	28
3. Mécanismes de protection, mécanismes de défense	39
4. La dépression et ses différents niveaux	43
5. Processus de changement : des barrières autistiques aux limites	46
CHAPITRE 2 LE RORSCHACH : AUX FONDEMENTS DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE	53
1. La clinique de la passation	58

2. Méthode d'analyse du Rorschach : la conquête des limites	60
CHAPITRE 3 LE SCÉNO-TEST : JOUER, PROJETER, SYMBOLISER	105
1. La construction des espaces de jeu et les autismes	107
2. Le Scéno-Test, une création du vingtième siècle	115
3. Les repères cliniques : constructions des espaces de jeu et des symbolisations	130
CHAPITRE 4 ÉVOLUTION DE PABLO, AUTISME TYPIQUE VERBAL DE 5 ANS À 15 ANS	163
1. Présentation	165
2. Le Rorschach	169
3. Le Scéno-Test	189
CONCLUSION	197
ANNEXE I – CFTMEA-R 2012, DSM-V, CIM-10	199
ANNEXE II – FACTEURS RORSCHACH	202
BIBLIOGRAPHIE	203

À Nina Rausch de Trautenberg.
À l'Entraide Universitaire pour son soutien indéfectible.

« Comme tout le monde ou presque, j'ai eu un père et une mère, un pot, un lit-cage, un hochet, et plus tard une bicyclette que, paraît-il, je n'enfourchais jamais sans pousser des cris de hurlements de terreur à la seule idée qu'on allait vouloir relever ou même enlever les deux petites roues adjacentes qui assuraient ma stabilité. Comme tout le monde, j'ai tout oublié de mes premières années d'existence. »

G. Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975. p. 25.

Préface

La collection « Psychopathologie et méthodes projectives » peut être fière d'accueillir cet ouvrage original consacré à l'approche psychanalytique et projective des autismes. Les travaux d'Hélène Suarez Labat présentent l'immense intérêt d'associer une démarche d'investigation rigoureuse, respectant les conditions éthiques et scientifiques de l'examen psychologique, au sens le plus noble du terme, et une prise en compte constante de la dimension relationnelle inéluctablement impliquée par ces méthodes, dès lors qu'elles s'inscrivent dans les perspectives de la psychanalyse. Celle-ci est régulièrement convoquée et à différents titres, ce qui mérite d'être souligné dans la mesure où l'usage qui en est proposé s'éloigne absolument des généralisations conventionnelles et des mises en correspondance systématiques.

La référence à la psychanalyse en effet est présente d'emblée, dans la conception même de la rencontre clinique avec les enfants et les adolescents autistes : aussi incongru que cela puisse paraître si on se réfère à l'enfermement autistique et au retrait massif qui le caractérise, se centrer sur les manifestations relationnelles *en négatif*, c'est-à-dire marquées par l'absence à être et le déni de la présence, constitue déjà une offre formidable de travail clinique et théorique. C'est bien là l'illustration d'un des principes essentiels de la psychanalyse : l'écart entre ce qui s'entend et se voit et ce qui n'apparaît pas. Cette formulation nous importe car l'usage du double système « manifeste/latent » si opérant pour le rêve ; mais aussi pour nombre de productions psychiques, ne vaut pas dans la clinique des autismes : le latent n'y est pas constitué, il est inexistant et les repères de base qui permettraient de l'inscrire ne sont ni construits, ni détruits. C'est donc dans une

radicalité remarquable que se produit d'abord la non-rencontre des premières rencontres avec les enfants autistes.

La référence à la psychanalyse apparaît également dans le repérage théorique et métapsychologique proposé par Hélène Suarez Labat : c'est sur l'étude de nombreux auteurs et sur l'articulation sans cesse renouvelée de leurs travaux que l'entreprise est bâtie avec, là encore, une prise de position épistémologique respectueuse des fondements scientifiques de la pensée freudienne et post-freudienne. L'engagement de l'auteur est clair à cet égard : les « nouveautés » cliniques, la spécificité d'une démarche d'investigation ne s'appuient pas seulement sur une bibliographie spécialisée ; elles convoquent aussi un certain nombre de concepts et de constructions théoriques qui assurent un surplomb métapsychologique remarquable et riche d'enseignements. Pour exemple : la distinction entre « mécanismes de protection » et « mécanismes de défense », surprenante dans un premier temps, permet de saisir l'écart majeur entre un système de protection essentiellement mis en place contre toute forme d'action qui viendrait de... nulle part, - en effet, la situer « dehors » ne convient pas puisque les limites ne sont pas effectives et que, justement les mécanismes de protection vont contribuer à leur édification, et un système de défense au sens classique du terme dont la qualité inconsciente témoigne d'un espace psychique et de ses aménagements originaires.

La référence à la psychanalyse se révèle aussi dans toute sa rigueur dans la mesure où Hélène Suarez Labat ne se lance pas dans des hypothèses étiologiques dogmatiques : elle ne cherche pas, dans les productions projectives des enfants qu'elle rencontre, à traquer les traces de défaillances parentales ou environnementales, dans un procès trop vite instruit.

Et comment le pourrait-elle puisqu'elle s'engage chaque fois avec un enfant singulier, unique, qu'elle nous fait accompagner au fil du temps de la prise en charge ? Le respect de l'individu,

non seulement sur le plan déontologique, mais tout autant bien sûr, sur le plan scientifique, est une priorité pour elle.

Cela ne l'empêche en aucune manière de s'engager dans la psychopathologie : forte des travaux de ses prédécesseurs, elle insiste sur l'existence *des* autismes et sur la pluralité des formes dont elle analyse les critères d'évaluation diagnostique.

C'est avec cet objectif qu'elle élabore et organise les différents repères qui lui permettent de saisir, dans leurs nuances les plus subtiles, les diverses opérations psychiques mobilisées dans la démarche d'investigation. Pour ce faire, elle s'étaye sur un long travail de recherche universitaire mené auprès d'enfants et d'adolescents à partir de son expérience clinique, centré à la fois sur la découverte et la mise au jour de conduites particulières, dégagées à partir d'un matériel « projectif » tout aussi particulier et sur l'étude des processus de changement. Dans ces troubles psychopathologiques essentiellement stigmatisés par l'immobilisme, la désanimation et l'absence de mouvement, cette visée témoigne du courage, de la générosité et de l'espoir de l'auteure.

Et elle nous fait partager son enthousiasme : oui, la psychanalyse vaut la peine d'être défendue dans ce champ, parce qu'elle cherche, parfois désespérément, le changement, parce qu'elle s'insurge contre les excès de la douleur psychique, parce qu'elle soutient la vie dans ses expressions premières.

Ce sont sur ces fondements qu'Hélène Suarez Labat construit une méthode originale d'utilisation des méthodes projectives. Originale car, comme elle le rappelle au début de son livre, on a longtemps considéré les enfants autistes comme « intes- tables » : la voie de l'investigation clinique leur était donc barrée, elle aussi.

Cependant, il est difficile de penser en termes de « tests » voire même de « bilans », les traversées étonnantes qu'elle nous propose de partager : les deux grands cadres qu'elle utilise sont le Rorschach d'une part et le Scéno-Test d'autre part, qui

permettent, à l'instar des configurations les plus actuelles en méthodologie projective, d'étudier au plus près la construction identitaire et les engagements relationnels dans leurs articulations mutuelles. Sauf que, dans le champ des autismes, ces articulations, nouées par le principe même des interactions au sein du développement, sont particulièrement difficiles à conquérir.

C'est donc l'en-deçà de la mise en place des limites susceptibles d'établir les amorces et les ébauches des espaces, c'est cet en-deçà qui se cherche et se déploie à travers le Rorschach et le Scéno-Test. Il est sûr que le langage « projectif » classique n'est pas toujours de mise et nous apprenons, au fil de l'ouvrage, des formes de pré-langage indispensables pour saisir l'apport des méthodes projectives à la compréhension dynamique des autismes. Ce ne sont pas tant les mots qui changent que la grammaire, c'est-à-dire la manière dont ils sont aménagés, traités, associés, liés les uns avec les autres : dans cette contrée étrange, l'associativité n'a pas (encore) cours et le clinicien doit se défaire de la tentation d'associer à la place du patient, encore moins d'interpréter les « signes » projectifs pour en offrir une traduction lisible et commune qui risque de déposer l'enfant de ce qui ne lui appartient pas encore.

La grammaire de ce livre est déroutante, c'est là son immense intérêt : il serait vain de vouloir apprivoiser ces traits de langage trop vite, en les ramenant à des formations plus connues, moins bizarres, moins troublantes surtout lorsque nos mouvements contre-transférentiels nous égarent. Hélène Suarez Labat nous guide avec fermeté et tranquillité dans cette aventure ; elle nous apprend patiemment la lecture de ces productions énigmatiques grâce à la mise en place de grilles d'analyse à la fois pertinentes et efficaces.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à une étude clinique absolument passionnante : elle concerne Pablo, un jeune garçon suivi et rencontré régulièrement par Hélène